

H3 - LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Une guerre mondiale »

Doc. vidéoprojeté : « Une guerre d'anéantissement »

- Une vingtaine d'années après la fin de la Première Guerre mondiale, un nouveau conflit qui mobilise l'ensemble de la planète, éclate en Asie en 1937 et en Europe en 1939. Après une série de victoires de l'Axe, les Alliés l'emportent et libèrent les territoires conquis en Asie et en Europe.
- La Seconde Guerre mondiale pousse les logiques de la **guerre totale** à leur paroxysme : en raison de la dimension idéologique du conflit, il ne s'agit plus de vaincre mais d'anéantir l'ennemi. Des crimes de masse sont perpétrés et les Juifs et les Tsiganes sont victimes d'un génocide.
- En France, après la défaite de 1940, la population se divise. Si l'immense majorité demeure attentiste, une partie des Français choisit la collaboration, autour de la figure du maréchal Pétain, avec les nazis et une autre s'engage dans la résistance, autour de la figure du général de Gaulle.
- **Problématique : En quoi la Seconde Guerre mondiale a-t-elle contribué à déstabiliser le monde, l'Europe et la France ?**

I. Une guerre à l'échelle planétaire

A. Les victoires des forces de l'Axe (1939-1942)

Doc. 1 page 86 : « Un conflit planétaire »

Doc. 2 page 87 : « L'Europe, un théâtre majeur de conflits »

Doc. 1 page 88 : « L'Asie dans la guerre (1937-1945) »

- Le **1^{er} septembre 1939**, l'Allemagne envahit la Pologne. Deux jours après, le Royaume-Uni et la France lui déclarent la guerre. Débute alors la « **drôle de guerre** » (période comprise entre septembre 1939 et mai 1940, sans combats sur le front de l'Ouest), qui s'achève le **10 mai 1940** avec le lancement d'une offensive éclair, la **Blitzkrieg** (stratégie militaire consistant à cumuler des bombardements puis le passage au sol des blindés). L'armée allemande procède à l'**invasion de la Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg et de la France**. Malgré les bombardements intenses sur Londres, **Hitler** ne parvient pas à envahir le Royaume-Uni, qui résiste.
- En 1941, l'armée allemande occupe la Yougoslavie et la Grèce et conquiert une partie de l'Afrique du Nord. Hitler rompt le pacte de non-agression avec l'URSS : le **22 juin 1941**, il déclenche l'**opération Barbarossa** et envahit l'URSS. Les armées allemandes sont aux portes de Moscou et de Leningrad : **Staline** contre-attaque. L'Europe est alors presque intégralement sous domination nazie (à l'exception de l'Espagne, de la Suisse et de la Suède qui sont neutres).
- Le Japon, qui est entré en guerre contre la Chine dès 1937, **attaque la base américaine de Pearl Harbor** le **7 décembre 1941** : **Roosevelt** fait voter l'entrée en guerre des États-Unis. Il s'empare aussi de très nombreuses possessions coloniales en Asie du Sud-Est (Corée, littoral chinois, Indochine française, Indes néerlandaises). Le conflit devient dès lors une guerre mondiale.

B. L'année 1942, tournant majeur de la guerre

Doc. 1 page 86 : « Un conflit planétaire »

Doc. 2 page 87 : « L'Europe, un théâtre majeur de conflits »

Doc. 1 page 88 : « L'Asie dans la guerre (1937-1945) »

- L'entrée en guerre des États-Unis contre le Japon, l'Allemagne et l'Italie modifie le rapport de forces. La puissance économique, industrielle et militaire des États-Unis font d'eux « l'arsenal des démocraties » selon l'expression du Président Roosevelt : ils produisent des armes et les vendent ou donnent à leur alliés pour combattre les forces de l'Axe.
- En août 1941, est signé la Charte de l'Atlantique. Roosevelt et Churchill définissent comme but de guerre l'anéantissement des forces de l'Axe (« destruction de la tyrannie nazie ») et le rétablissement de la paix (« sécurité générale », « désarmement »). Les belligérants s'engagent dans une guerre totale (conflit qui mobilise toutes les ressources disponibles d'un État), touchant autant les civils que les militaires, et multiplient les bombardements stratégiques (bombardements massifs d'usines d'armement, d'axes de transports et de villes, destinés à épuiser économiquement, militairement et moralement l'ennemi).
- À partir de 1942, un coup d'arrêt est mis à la progression des pays de l'Axe. En juin 1942, la victoire américaine de Midway bloque la progression japonaise. En novembre 1942, la victoire alliée d'El Alamein repousse les troupes allemandes d'Égypte. En février 1943, après des mois d'une lutte acharnée, le maréchal allemand Paulus capitule lors de la bataille de Stalingrad.

C. Les victoires des forces alliées (1943-1945)

Doc. 1 page 86 : « Un conflit planétaire »

Doc. 2 page 87 : « L'Europe, un théâtre majeur de conflits »

Doc. 1 page 88 : « L'Asie dans la guerre (1937-1945) »

Point de passage et d'ouverture 1 : « Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération Bagration »

Document : « Un regard pro-allemand sur les opérations Overlord et Bagration »

Consigne : En analysant le document, vous raconterez les opérations militaires qui se déroulent sur les deux fronts en juillet 1944 puis vous expliquerez la stratégie des forces alliées envers l'Allemagne nazie. Vous porterez un regard critique sur le document.

Point méthode : Analyser un document

- commencer par rédiger l'introduction qui comprend deux étapes :
 - o la présentation du document : nature, auteur, date, source, thème(s)
 - o l'annonce du plan contenu dans la consigne
 - chaque partie doit se présenter sous la forme d'un paragraphe avec :
 - o d'abord, des références précises au document : citation, description...
 - o puis, des explications de ces références à partir d'éléments tirés du cours
 - o enfin, des critiques adressées au document : elles peuvent être positives (pourquoi ce document est pertinent) ou négatives (pourquoi il est limité)
- La contre-offensive alliée s'intensifie en 1943 avec le débarquement en Sicile anglo-américain et la libération de la Corse (octobre 1943). En juin 1944, ont lieu le débarquement allié en Normandie, sous le commandement du général américain Eisenhower, puis l'opération Bagration, sous le commandement du maréchal soviétique Joukov. L'objectif est de prendre l'Allemagne en tenailles depuis l'Est et l'Ouest et de la forcer, ainsi, à capituler.
 - À partir de 1944, les troupes nazies sont en recul sur tous les fronts. Après le débarquement franco-américain en Provence (août 1944), les troupes alliées libèrent peu à peu le territoire français tandis que l'URSS reconquiert tous les territoires en Europe de l'Est détenus par l'Allemagne. Le 30 avril 1945, alors que l'Armée rouge est entrée dans Berlin et Hitler se suicide dans son bunker. Les 7 et 8 mai 1945, l'Allemagne signe sa capitulation à Reims puis à Berlin.

Point de passage et d'ouverture 2 : « 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki »

Document : « Le président des États-Unis s'explique sur l'usage de la bombe atomique »

Consigne : En analysant le document, vous raconterez ce qui s'est produit au Japon en août 1945 puis vous expliquerez la décision du Président Truman. Vous porterez un regard critique sur le document.

- La guerre se prolonge dans l'Océan Pacifique, où le Japon résiste à l'offensive américaine. En 1945, les États-Unis bombardent massivement le territoire japonais. En août 1945, le **Président américain Truman** décide d'utiliser l'arme nucléaire : le **bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki** est effectué le **6 et le 9 août 1945**. Le **15 août septembre 1945**, l'**empereur japonais Hirohito** annonce la **capitulation du Japon** à la radio. Celle-ci est la signature de la **capitulation du Japon** intervient le **2 septembre 1945** dans la baie de Tokyo.

II. Une guerre d'anéantissement

A. Un guerre raciale pour détruire l'ennemi

Doc. vidéoprojeté : « La théorie raciale d'Hitler dans *Mein Kampf* »

Doc. vidéoprojeté : « Le Plan général de l'Est (*Generalplan Ost*) »

- Pour Hitler, qui a intitulé son livre *Mon combat (Mein Kampf)*, la guerre est nécessaire. Elle est le moyen par lequel le plus fort assure sa survie et sa supériorité sur le vaincu. Elle doit permettre l'avènement d'une société « aryenne » racialement pure dont disparaîtraient les Juifs et ceux que les nazis considèrent comme des « anormaux » (handicapés, homosexuels).
- La guerre des nazis est une guerre de conquête, de colonisation, d'asservissement et surtout une **guerre d'anéantissement** (conflit dont le but n'est plus seulement de vaincre mais de détruire totalement l'ennemi, militaire ou civil). Une fois l'Europe de l'Ouest battue, elle doit se dérouler dans l'Europe de l'Est, où le peuple allemand gagnerait « l'espace vital » (*Lebensraum*) nécessaire à son épanouissement.

Point de passage et d'ouverture 3 : « Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement »

Document : « Instructions d'un général allemand à son armée sur le front de l'Est »

Consigne : En analysant le document, vous présenterez les ordres que les soldats allemands présents sur le front de l'Est reçoivent puis vous expliquerez les justifications des ordres donnés par le général von Manstein. Vous porterez un regard critique sur le document.

- Aux yeux des nazis, l'ennemi ultime est le « judéo-bolchévisme » qui s'incarne dans l'URSS. Le **22 juin 1941**, l'Allemagne nazie déclenche l'**opération Barbarossa** pour détruire l'URSS. Sur ce front de l'Est, l'assassinat de masse des ennemis juifs et/ou communistes est légitimé par les ordres des généraux de l'armée allemande, comme **Erich von Manstein**. Il faut les assassiner et les affamer sans scrupules afin d'éliminer la menace qu'ils représentent et pour permettre à la race aryenne de disposer d'un espace vital nécessaire à son approvisionnement alimentaire.

B. De violences de masse en Europe et en Asie

Doc. vidéoprojeté : « L'exhumation des cadavres des officiers polonais à Katyń, 1943 »

Doc. vidéoprojeté : « Le massacre de Nankin par l'armée japonaise (décembre 1937) »

- Les combats sont particulièrement meurtriers. Les armées ne respectent pas les lois de la guerre ni les conventions de Genève de 1864 et de 1929 qui fixe les règles du droit international pour la protection des victimes des conflits armés. En **avril-mai 1940**, l'Armée rouge organise l'**exécution de 22 000 officiers polonais à Katyń**. Cette exécution est ordonnée par l'armée allemande, quant à elle, assassine par milliers les prisonniers de l'Armée rouge. Dans les villes assiégées, les populations civiles sont réduites à la famine, comme à Leningrad.
- Cette guerre fait disparaître la distinction entre militaires et civils, considérés comme des ennemis. Les populations sont donc la cible de représailles dans la guerre contre les résistants, dans tous les pays en guerre (guerre contre les partisans en URSS...). Les bombardements stratégiques, qui visent à faire plier les opinions publiques, sont initiés par l'armée allemande contre le Royaume-Uni en septembre 1940, sont ensuite généralisés.
- La violence de guerre est également extrême en Asie, où les Japonais multiplient, depuis 1937, les massacres à l'encontre des populations occupées et des soldats ennemis prisonniers : en **décembre 1937**, l'armée japonaise organise le **massacre de Nankin** en Chine, qui fait en 40 000 morts (d'après le Japon) et 400 000 morts (d'après la Chine).

C. Une guerre où se produisent deux génocides

Doc. 2 page 98 : « La progression des *Einsatzgruppen* sur le front de l'Est (1941-1942) »

Dossier pages 100-101 : « Les centres de mise à mort en Europe »

Doc. vidéoprojeté : « Le génocide des Tsiganes »

Doc. vidéoprojeté : « Le bilan chiffré du génocide juif et tzigane »

- L'offensive allemande en URSS marque une rupture dans la guerre. Dès août 1941, des troupes mobiles de tuerie, dont les *Einsatzgruppen* (groupes d'interventions composés de SS et de policiers, qui procèdent aux fusillades massives de Juifs en URSS), assassinent systématiquement par fusillade les populations juives considérées comme responsables de la guerre. Ces massacres généralisés maquent le début de la *Shoah* (mot hébreu signifiant « catastrophe » utilisé pendant la guerre pour désigner l'anéantissement des Juifs par les nazis).
- À partir de la fin de l'année 1941, l'Allemagne crée des centres de mise à mort (lieux vers lesquels les Juifs sont déportés afin d'être immédiatement exterminés). Dès l'été 1942, Auschwitz-Birkenau et Treblinka deviennent les principaux sites de l'assassinat des Juifs à l'échelle de l'Europe dans le cadre de la « Solution finale à la question juive » (expression désignant, à partir de la conférence de Wannsee du 20 janvier 1942, la politique d'extermination systématique de toute la population juive européenne). La mise en place de cette politique est confiée à Heinrich Himmler, chef de la SS, de la Gestapo et Ministre de l'Intérieur. À la fin de la guerre, près de 63% des Juifs d'Europe (près de 6 millions de personnes) ont été exterminés.
- Les Tsiganes sont aussi victimes d'un génocide (politique d'assassinat systématique et programmé d'une population ciblée sur des critères ethniques, nationaux, religieux ou raciaux) qu'ils appellent *Samudaripen* (nom donné par la communauté tzigane au génocide dont elle a été victime pendant la Seconde Guerre mondiale). Persécutés avant la guerre car considérés comme une « race inférieure », les Tsiganes sont enfermés dans des camps, déportés vers des ghettos à partir de 1940 puis assassinés dans les centres de mise à mort comme Auschwitz-Birkenau. À la fin de la guerre, 34% des Tsiganes (250 000 personnes) ont été exterminés.

III. Une guerre qui déstabilise la France

A. Le choc de la défaite et ses conséquences

Doc. 1 page 104 : « La France défaite (10 mai 1940-22 juin 1940) »

Doc. 2 page 104 : « Réfugiés français sur les routes de l'exode (19 juin 1940) »

- L'**offensive allemande** du **10 mai 1940** entraîne une débâcle de l'armée française et l'invasion de la partie Nord-Est du territoire français. Huit millions de civils fuient sur les routes. Le gouvernement, réfugié à Bordeaux parce que la *Wehrmacht* est entrée dans Paris, est divisé sur la possibilité de poursuivre le combat hors de la métropole.

Point de passage et d'ouverture 4 : « Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre ? »

Document : « Paul Reynaud appelle Franklin Delano Roosevelt à l'aide »

Consigne : En analysant le document, vous présenterez la situation militaire de la France en juin 1940 puis vous expliquerez les alternatives qui se présentent au gouvernement français. Vous porterez un regard critique sur le document.

Doc. 3 page 105 : « Discours radiodiffusé du maréchal Pétain, 17 juin 1940 »

Doc. vidéoprojeté : « La une du *Petit Parisien*, 11 juillet 1940 »

Doc. vidéoprojeté : « Les actes constitutionnels du 11 juillet 1940 »

- Dès le **17 juin 1940**, le **maréchal Pétain**, nouveau Président du Conseil, justifie l'**armistice** (accord conclu entre des armées ennemies afin de mettre fin aux combats) qui entre en vigueur le 25 juin. Seule la zone Sud du territoire échappe à l'**occupation** (situation dans laquelle se trouve un État, pendant ou après un conflit, où il est envahi et placé sous domination étrangère) allemande. L'absence des soldats prisonniers (1,8 millions d'hommes) et les réquisitions allemandes entraînent des pénuries alimentaires importantes.
- Après avoir obtenu le **vote des pleins pouvoirs** le **10 juillet 1940**, le maréchal Pétain met en place un nouveau régime, l'État français, installé à Vichy : il rompt avec l'héritage républicain (la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » est remplacée par la devise « Travail, Famille, Patrie »). La propagande met en avant la figure rassurante du vainqueur de Verdun mais la politique menée remet en cause les libertés fondamentales (presse, réunion, association...).

B. La France, entre occupation et collaboration

Doc. vidéoprojeté : « L'entrevue de Montoire (24 octobre 1940) »

Doc. 3 page 107 : « La mise en place du Service du travail obligatoire (1943) »

- Menant une politique xénophobe et antisémite, Pétain propose à Hitler une politique de **collaboration** (politique de coopération administrative, économique, culturelle, militaire et judiciaire menée par l'État français et les partis collaborationnistes avec l'Allemagne nazie entre 1940 et 1944) avec l'Allemagne nazie lors de l'**entrevue de Montoire** le **24 octobre 1940**. En juillet 1942, les forces de l'ordre françaises prennent part à des rafles de Juifs et à leur transfert vers la zone Nord, en vue de leur déportation vers les centres de mise à mort en Pologne.
- L'**invasion de la zone Sud par l'Allemagne** le **11 novembre 1942** entraîne une radicalisation d'un régime de plus en plus impopulaire. Des collaborationnistes partisans de l'idéologie nazie, entrent au gouvernement (René Bousquet, Joseph Darnand...). La **Milice**, (corps paramilitaire créé par le régime de Vichy en 1943 pour soutenir l'Allemagne nazie dans sa répression de la résistance) participe, aux côtés de la Gestapo, à la traque des Juifs et des résistants.
- Le 16 février 1943, l'instauration du Service du travail obligatoire pousse des groupes de réfractaires refusant de partir travailler en Allemagne à se cacher dans des lieux difficiles d'accès. Ces **maquis** (groupes de résistants cachés dans des forêts ou des montagnes) sont bientôt encadrés par les organisations de résistance qui réorientent leurs actions vers la lutte armée.

C. Une France qui résiste pour la libération

Doc. 5 page 105 : « L'appel du 18 juin 1940 »

Doc. vidéoprojeté : « La première réunion du Conseil national de la Résistance (27 mai 1943) »

- Suite à l'**appel du général de Gaulle**, diffusé sur les ondes de la BBC le **18 juin 1940**, quelques milliers de volontaires qui refusent l'armistice partent pour Londres rejoindre la France libre derrière le **général de Gaulle**. En métropole, des groupes se forment autour de publications clandestines, d'activités de renseignement ou d'aide aux évadés. Mais pendant l'année 1940, ces groupes sont toujours ultra-minoritaires.
- Les **réseaux de résistance** (groupes clandestins qui luttent, depuis l'intérieur ou l'extérieur du territoire français contre la politique menée par l'État français et contre l'occupation nazie) se structurent et les échanges entre la France libre et les Alliés se multiplient. Le **27 mai 1943**, l'action de **Jean Moulin** aboutit à la **création du Conseil national de la Résistance**, organe représentatif de la Résistance intérieure placé sous l'autorité du général de Gaulle.

Point de passage et d'ouverture 5 : « Charles de Gaulle et la France libre »

Document : « Charles de Gaulle définit les objectifs de la France libre »

Consigne : En analysant le document, vous expliquerez les objectifs fixés par de Gaulle puis vous présenterez les actions qu'il entend mettre en œuvre. Vous porterez un regard critique sur le document.

- Dès l'automne 1943, l'attente d'un débarquement anglo-américain perçu comme imminent pousse la « **France Combattante** » (nom donné à partir du 14 juillet 1942 à la « France libre », organisation de résistance extérieure fondée par de Gaulle à Londres en juin 1940) à préparer la libération du territoire et la refondation républicaine, notamment à travers le programme du CNR et les ordonnances prises par le gouvernement provisoire, dirigé par de Gaulle depuis Alger.

Conclusion

- La Seconde Guerre mondiale est un conflit mondial, opposant les forces de l'Axe aux Alliés sur tous les continents et tous les océans. Elle est aussi un conflit total, pour les civils qui sont mobilisés ou victimes de violences, et pour les soldats, car les lois de la guerre ne sont plus respectées.
- Elle est la première guerre d'anéantissement de l'histoire de l'humanité : l'objectif de chacun des deux camps est de détruire l'ennemi, par tous les moyens, plus seulement de le vaincre. En témoignent le génocide des Juifs et des Tsiganes ou le bombardement nucléaire sur Hiroshima et Nagasaki.
- Le destin de la France est aussi grandement bouleversé par cette guerre. Vaincue, elle est occupée militairement et entre dans la voie de la collaboration suite aux décisions du maréchal Pétain. Mais une poignée d'hommes, autour du général de Gaulle, refuse l'occupation et la collaboration : ils résistent et se battent pour la libération du pays, qui s'étend entre 1944 et 1945.